



Elmgreen & Dragset, *Still Life*, 2023. Bronze, lacquer, taxidermy bird, animatronics. 8.4 x 14 x 24.1 cm | 3<sup>5/16</sup> x 5<sup>1/2</sup> x 9<sup>1/2</sup> in. ©Elmgreen & Dragset / ADAGP Paris, 2023. Courtesy of the artists and Perrotin.

## ELMGREEN & DRAGSET

### DAVID AND OTHER SCULPTURES

14 octobre — 18 novembre 2023

Après 20 ans de collaboration avec la galerie, le duo d'artistes Elmgreen & Dragset dévoile une nouvelle exposition personnelle rassemblant sept sculptures, ou groupes sculptés, qui donnent à voir divers scénarios. Cette exposition est la dixième avec la galerie.

Sans transition, le nez collé à l'écran de votre smartphone, vous venez de pénétrer dans l'espace de la galerie. Certainement ne vous êtes-vous rendus compte de rien : votre esprit était ailleurs, dans les limbes d'une alter-réalité à la fois physique et virtuelle. Normal : notre accès au réel est filtré par les outils technologiques et l'expérience de l'art elle-même a évolué. L'interactivité a succédé à la contemplation, le partage en réseau remplacé l'absorption. Alors, chacun se met en scène en train de faire l'expérience de l'art, que ce soit avec un #artselfie ou via un challenge pour #arttok. Plus profondément, notre accès au réel lui-même s'est transformé. L'expérience est rarement directe ; elle transite par le partage d'images, sons et textes, localisés au creux de la paume, tenus au bout du doigt. C'est la génération Petite Poucette<sup>1</sup>, c'est vous et c'est moi. Alors, toute une chorégraphie collective s'enclenche.

La nouvelle exposition d'Elmgreen & Dragset à la galerie Perrotin à Paris se compose de sept sculptures qui, ensemble, déclinent autant de

1. L'expression est du philosophe Michel Serres. Voir son essai : *Petite Poucette*, Paris : Le Pommier, 2011.

October 14 — November 18, 2023

After 20 years of collaboration with the gallery, the artists duo Elmgreen & Dragset unveils a new solo exhibition gathering seven sculptures or sculpted groups that depict several potential scenarios. This new project marks the tenth exhibition with the gallery.

Without transition, your eyes glued to the smartphone, you've entered the gallery space. You probably didn't realize it. Your mind was elsewhere, lost in the limbo of an alternate reality, both physical and virtual. This is normal in today's world, where reality is often filtered through devices, changing the experience of art itself. Interactivity has replaced contemplation, sharing content has replaced absorption. People show themselves experiencing art, whether with an #artselfie or a challenge for #arttok. More profoundly, our access to the real itself has been transformed. The experience is rarely direct, mediated by images, sounds, and texts shared with a swipe of our thumbs. You and I are the Thumbelina<sup>1</sup> generation, participating in an all-encompassing collective choreography.

Elmgreen & Dragset's new exhibition at Perrotin Paris features seven sculptures that depict potential scenarios from this choreography. Across from the entrance, the first lone figure faces us, headphones

1. The expression comes from the philosopher Michel Serres. See his essay *Thumbelina: The Culture and Technology of Millennials* (Rowman & Littlefield International, 2014).



Elmgreen & Dragset, *This Is How We Play Together*, Fig. 2, 2023. Bronze. 62.7 × 60.6 × 48.9 cm | 24 11/16 × 23 7/8 × 19 1/4 in. ©Elmgreen & Dragset / ADAGP Paris, 2023. Courtesy of the artists and Perrotin.

situations potentielles extraites de cette chorégraphie-là. Faisant face à l'entrée, un premier personnage occupe seul l'espace. Un casque sur les oreilles, il a le regard absent, attire le nôtre sans cependant le renvoyer (*David*, 2023). Le jeune homme est assis à même le sol, ou plutôt, à même *un* sol : la reproduction de celui, en béton, de la galerie. Le segment rectangulaire est accroché au mur à la manière d'un tableau en même temps qu'il devient le socle de la sculpture, une figure à taille humaine qui fournit la première rencontre avec une situation d'absorption technologique. Si le duo d'artistes scandinaves basés à Berlin étend le répertoire de la représentation à la vie appareillée et à ses états affectifs<sup>2</sup>, on y lit également combien leurs préoccupations persistent à travers les époques et médiums. En 1996, la performance TRY, l'une de leurs toutes premières œuvres, invitait trois jeunes hommes mutiques à investir un espace d'exposition. Eux-aussi, impénétrables, écoutaient de la musique dans leur walkman, laissant le spectateur deviner – en vain – quelque chose de leur identité, indéchiffrable par les seuls signes de distinction stylistiques.

Si le style dit peu de l'identité, les attitudes révèlent beaucoup de l'état du contrat social. Dans le second espace de la galerie, un groupe composé de deux figures, pareillement rendues en bronze laqué en blanc, montre l'acmé d'un drame ordinaire. À terre, un deux-roues gît renversé, son conducteur casqué debout non loin (*Delivery*, 2023). Le coffre cubique permet d'identifier une livraison de nourriture qui aurait mal tourné. Mais ce qui complète la scène, et l'inclut à la typologie de formes indicatives d'une décennie, se joue plus loin. Perché sur un balcon surélevé, un second personnage observe l'accident : un photographe capte la scène par l'obturateur de son appareil

2. De nombreuses études étudient l'impact psychologique des objets technologiques sur la vie intime. Voir, parmi les premières : Sherry Turkle, *Seuls ensemble : De plus en plus de technologies de moins en moins de relations humaines*, Paris : Éditions l'Échappée, 2015 ou Danah Boyd, *C'est compliqué : les vies numériques des adolescents*. Caen : C&F éditions, 2016.



Elmgreen & Dragset, *This Is How We Play Together*, Fig. 3, 2023. Bronze. 158.3 × 47.4 × 54.5 cm | 62 5/16 × 18 11/16 × 21 7/16 in. ©Elmgreen & Dragset / ADAGP Paris, 2023. Courtesy of the artists and Perrotin.

over his ears, absent gaze, attracting ours but not reflecting it (*David*, 2023). The young man is sitting on a reproduction of the gallery's concrete floor. The rectangular piece is hung on the wall like a painting, serving as the base of the human-sized, figurative sculpture; the first encounter with a scene of technological absorption. The two Berlin-based Scandinavian artists depict the emotional effects of life dominated by devices<sup>2</sup>, a preoccupation that has persisted across time and media. One of their earliest works, 1996's TRY performance, showed three mute young men sitting on rugs in an exhibition space. They, too, were inscrutable, listening to music on their walkmans, their appearance giving no indication as to their identity.

If style says little about identity, attitudes reveal a lot about the state of the social contract. In the second space, two white-lacquered bronze figures show the climax of a commonplace drama. A two-wheeler lies overturned on the ground, its helmeted driver standing beside it (*Delivery*, 2023). The cube-shaped box indicates that we are witnessing a food delivery gone wrong. The scene is both amplified and representative of our time by the presence of a sculpture of a photographer (*The Examiner*, 2023) in the background. The figure is perched on an elevated balcony, watching the accident and seemingly taking pictures instead of intervening. Pure voyeurism or Insta-activism? Elmgreen & Dragset's trademark social satire is encapsulated here: this scene is like the *Laocoön*<sup>3</sup> for a society dominated by the gig economy. You'll likely take a photograph yourself, but any chance of performative activism is effectively eliminated. This triangulation completes and reinforces the idea that art is powerless to truly intervene and help people get back on their feet.

2. Numerous studies have explored the psychological impact of technological objects on private life. Among the first were Sherry Turkle's *Alone Together: Why We Expect More from Technology and Less from Each Other* (Basic Books, 2012) and Danah Boyd's *It's Complicated – The Social Lives of Networked Teens* (Yale University Press, 2015).



Elmgreen & Dragset, *David*, 2023. Resin, plate. 110.2 × 119.1 × 75.2 cm. Plate: 200 × 300 × 3 cm | 43<sup>3/8</sup> × 46<sup>7/8</sup> × 293<sup>5/8</sup> in. ©Elmgreen & Dragset / ADAGP Paris, 2023. Courtesy of the artists and Perrotin.

(*The Examiner*, 2023), préférant réaliser des images plutôt qu'intervenir. Voyeurisme pur ou Insta-activisme ? Quelque chose de la satire sociale caractéristique d'Elmgreen & Dragset s'y trouve condensé – le Groupe du Laocoon<sup>3</sup>, version ubérisation de la société. Il est fort à parier que vous prendrez à votre tour une photographie, toute possibilité d'activisme performatif étant en revanche éliminée pour de bon. Cette triangulation parachève la démonstration et introduit en sous-texte un commentaire sur l'impuissance de l'art à intervenir *réellement*, c'est-à-dire en aidant qui que ce soit à se relever.

Reste que le duo croit à l'art et à sa capacité de changement. S'il intervient, c'est de manière symbolique : en proposant des expériences de déconditionnement, pour tenter de lever le voile sur les conventions solidifiées en structures de pouvoir. Le troisième groupe sculpté (*This Is How We Play Together, Figures 2, 3 et 4*, 2023), précisément, est le plus futuriste dans son référent en même temps qu'il est le plus atemporel par sa portée philosophique. Pour y accéder, il faut pénétrer au sein d'une structure circulaire dont l'intérieur est tapissé de miroirs. Là, trois enfants,

Nevertheless, the duo believes in the transformative power of art. Art can intervene, albeit only symbolically, proposing experiments in deconditioning to challenge established norms that have become entrenched power structures. The third group of sculptures – *This Is How We Play Together, Figs. 2, 3, and 4*, 2023 – is the most futuristic in its reference yet the most timeless in its philosophical significance. To access it, one must enter a circular structure with a mirrored interior wall. Three children, two standing and one seated, perform a series of strange gestures. Perplexed and cautious, they stretch out their hands, clutching the void. Their balance is precarious, their poses unnatural. As with all the other characters in the exhibition, one of their senses is hidden behind a technological object, in this case, a virtual reality headset covers their eyes. Absorption is at its peak, as is the absence of reality. They discover a shimmering virtual universe. We see them without knowing what captivates them. We share the same physical space with these representatives of the near future, but we cannot communicate with them. We are in Plato's allegory of the cave, immersed and with a front-row seat.

3. Célèbre sculpture en marbre, dont la version aujourd'hui conservée au Musée Pio-Clementino à Rome est la copie romaine d'une sculpture de la Grèce antique datant d'environ 40 avant notre ère. Elle représente Laocoon attaqué par ses deux fils et des serpents, une scène prise sur le vif en pleine tension dramatique.

3. This famous marble sculpture, now in the Pio-Clementino Museum in Rome, is a Roman copy of an ancient Greek sculpture dating from around 40 BC. It depicts Laocoon and his two sons being attacked by snakes, a scene vividly captured at the height of the dramatic tension.

deux debout et un assis, esquissent un ensemble de gestes étranges. Perplexes, précautionneux, ils tendent les mains, tâtent le vide. Leur équilibre est précaire, leurs poses antinaturelles. Comme tous les autres personnages de l'exposition, un objet technologique leur couvre l'un des sens : en l'occurrence, ils ont sur les yeux un casque de réalité virtuelle. L'absorption est à son comble, l'absence au réel également. Eux, ils voient, découvrent un univers virtuel aux couleurs chatoyantes. Nous, nous les observons, sans apercevoir ce qui les captive. Ces représentants d'un futur proche partagent avec nous le même espace physique sans qu'il soit possible d'établir le contact. L'allégorie de la caverne de Platon, vous y êtes, en immersion et aux premières loges.

Il faudrait, enfin, revenir en arrière. Veiller à ce que nous tendons précisément à omettre à l'ère de l'économie de l'attention<sup>4</sup>. Il s'agit de l'œuvre à la présence la plus ténue, fragile comme l'est la vie nue (*Still Life*, 2023). Celle qui tout simplement se tient là, sans n'être augmentée ni appareillée. Faisant saillie de l'un des murs, deux mains d'enfant enserrent un oiseau : un moineau. Par son coloris et la texture de son plumage, son rendu est aussi vrai que nature. Sa technique, en effet, est celle des créatures robotisées – ou animatroniques – de l'industrie du cinéma. Ici, la potentialité technologique est employée à rebours, et l'effet obtenu résolument anti-spectaculaire. La chétive créature est blessée et palpite faiblement, agitée d'une respiration haletante. L'œuvre, placée en point d'orgue au parcours, nuance et complète le panorama d'ensemble. Les groupes sculptés des salles précédentes représentent la technologie en l'inscrivant au répertoire de la statuaire classique, tandis que l'oiseau oblitère précisément son mécanisme ultraperfectionné en mimant le naturel. Reste, distillé à travers l'ensemble de ces œuvres, quelque chose comme le substrat de la pratique d'Elmgreen & Dragset : l'observation interactionnelle de la condition humaine contemporaine. Celle-ci est modelée par les dispositifs de pouvoir, de savoir, et maintenant de technique ; dispositifs totalisants et pourtant éminemment arbitraires, prêts à vaciller au plus petit battement d'ailes, au moindre glitch.

—  
Ingrid Luquet-Gad

Finally, we need to take a step back and pay attention to what we tend to overlook in the age of the attention economy<sup>4</sup>. The last work, *Still Life*, 2023, reveals a tenuous presence as fragile and bare as life itself. Something that simply exists without augmentation or equipment. Protruding from one of the walls, the hands of a child hold a sparrow. The bird's color and feathered texture make it appear real, but it is created with animatronics, like the robotized creatures in films. Here, technology is used in reverse, and the effect is resolutely anti-spectacular. The puny creature is wounded and faintly palpates, gasping for breath. Placed at the end of the exhibition, this work adds nuance and completes the overall panorama. While all the groups of sculptures in the preceding galleries inscribe technology in the tradition of classical sculpture, the bird undermines its high-tech mechanism by mimicking nature. What remains in the overall scenario is the essence of Elmgreen & Dragset's practice: the interactive observation of the contemporary human condition, shaped by systems of power, knowledge, and now technology. These totalizing yet eminently arbitrary systems can falter at the slightest glitch or flap of the wings.

—  
Ingrid Luquet-Gad

4. La notion est passée dans l'usage courant. Pour sa théorisation dans l'histoire des idées, voir : Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention*, Paris : Seuil, 2014.

4. The notion has entered everyday language. For an analysis of its place in the history of ideas, see Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention* (Seuil, 2014).